

Jose Manuel Barroso : "Être contre la mondialisation, c'est cracher contre le vent"



Interrogé sur Europe 1 ce mercredi matin, le président de la Commission Européenne s'est exprimé quelques heures avant un entretien avec François Hollande.

Le président de la Commission Européenne Jose Manuel Barroso s'entretient avec [François Hollande cet après-midi](#) mais, avant cela, est passé par Europe 1 pour une interview avec Jean-Pierre Elkabbach. "François Hollande ne vient pas passer un examen" a-t-il immédiatement prévenu sur [ce grand oral](#) : "la Commission fait des propositions, et à la fin les États membres adoptent".

Premier point d'achoppement : le passage sous la barre des [3% de déficit](#), finalement repoussé à 2015 mais pas sans contrepartie : ce critère sera lié à "un programme crédible de la France pour des réformes", regrettant une "perte de compétitivité" de l'Hexagone. Autre enjeu de cette rencontre, la création d'une union bancaire qui, selon le président de la Commission, serait "pratiquement sur le point d'être appliquée", [même si l'Allemagne reste réservée sur ce sujet](#).

Plus généralement, Jose Manuel Barroso s'est questionné sur la crainte de la mondialisation : "Être contre la mondialisation, c'est comme cracher contre le vent" a-t-il ainsi estimé. Retrouvez l'intégralité de cet entretien en vidéo.